

Les Suisses de France avaient dit "oui" à l'Europe

Autor(en): **Hamel, Ian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 45

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Suisses de France avaient dit "oui" à l'Europe

80,4% des Suisses établis en France s'étaient dit favorables à l'adhésion de la Confédération à l'Espace Economique Européen et 65% à une entrée dans la Communauté, révèle l'enquête* menée par "Le Messager Suisse" en septembre dernier avec la collaboration de "L'Hebdo", le magazine suisse d'information.

Les Suisses installés en France, en terre communautaire, n'ont pas eu les mêmes états d'âme que ceux restés au pays. 80,4% d'entre vous, en effet, se déclaraient favorables à l'adhésion de la Suisse à l'Espace Economique Européen (EEE), 12,7% seulement y étaient opposés et 6,9% enfin restaient sans opinion. Les double-nationaux avec 84,3% de "oui" étaient de plus chauds partisans de l'adhésion que ceux ne disposant que d'un simple passeport suisse (72,6%). Les femmes (84,5%) se sont montrées plus européennes que les hommes (76,4%), les anciens, plus que les jeunes : 80,6% chez les plus de cinquante ans, 76,7% pour les 25-50 ans et "seulement" 75% pour les moins de vingt-cinq ans. Pour la majorité d'entre vous, l'EEE n'apparaissait que comme une simple étape vers une intégration européenne. L'adhésion à la Communauté a été en effet plébiscitée à 65%, contre 28,7% de "non" et 6,3% de sans opinion. Cette fois encore, les femmes se sont montrées un tout petit peu

plus "europheiles" que les hommes, mais curieusement, les double-nationaux (63,1%) ont montré moins d'empressement que les personnes uniquement suisses (65,5%). On trouvait les plus réticents face à Bruxelles dans la tranche des 25-50 ans, avec 55,8%. Les plus enthousiastes, chez les moins de vingt-cinq ans, avec 75% (65,9% chez les plus de soixante-cinq ans).

Une image qui se dégrade

Les deux-tiers des Suisses de l'Hexagone (64,9%) ont considéré que le passeport à croix blanche n'était ni un avantage ni un inconvénient, tandis qu'un petit tiers (30,6%) lui accordait toujours un pouvoir bénéfique. Et une toute petite minorité (4,4%) lui a attribué une source de désagréments. "Le passeport européen a plus de poids", ont souligné simplement plusieurs d'entre vous. Par ailleurs, 38,5% ont affirmé que l'image de la Confédération à l'étranger se dégradait, 13,8% seulement qu'elle s'améliorait, et 47,7% qu'elle ne changeait pas. "On reproche de plus en plus aux Suisses de blanchir l'argent de la drogue. Je

pense que c'est de la jalousie", constatait une lectrice. "Beaucoup de Français ont toujours cette même idée reçue, Suisses = riches", soulignait un autre. Plusieurs d'entre vous ont déploré que les Français continuent tout simplement à méconnaître la Suisse. Et ce serait la faute à qui? Aux journalistes bien entendu. "Les médias ne la mentionnent jamais en parlant de l'Europe, alors que notre fédération est un modèle du genre!", lâchait, rageur, un de nos lecteurs. Bref, la Suisse ne soignerait pas assez son image de marque à l'étranger. Mais, rassurez-vous, le citoyen helvète continue, lui, à être respecté et apprécié. "Durant mon activité professionnelle, j'ai toujours été bien accepté par mes camarades français", notait un retraité.

Démocratie directe plus que neutralité

Nous vous demandions ensuite quel était le degré d'attachement à trois "valeurs" symboles de notre pays - la démocratie directe, la neutralité et le fédéralisme. Et bien, c'est la première nommée, la démocratie directe, qui vous a mobilisés

le plus. 57,7% s'y sont déclarés très attachés, 32,3% assez attachés, 7,1% peu attachés et 2,9% pas attachés du tout. Vient ensuite le fédéralisme. 56,4% s'y sont senti très attachés, 33,6% assez attachés, 7,7% peu attachés et 2,3% pas attachés du tout. Enfin, bonne dernière, la neutralité. Très attachés, 46,6%, assez attachés, 29,3%, peu attachés, 13,7% et pas attachés du tout, 10,4%.

Sachez aussi que 79,6% des Suisses de France qui ont répondu à notre questionnaire retournent au moins une fois par an au pays, 17,8% parfois, et 2,6% jamais. 25,2% ont déclaré suivre assidûment la vie politique, 36,5% moyennement, 6,6% peu et 31,7% ont avoué ne s'intéresser qu'aux grands dossiers. Concernant les opinions politiques, 16,4% se classent à droite, 26,4% plutôt à droite, 26,1% au centre, 8,6% plutôt à gauche, 4,6% à gauche et 17,9% refusent les clivages traditionnels. Les natifs de Suisse (52,6%) restent un tout petit peu plus nombreux que ceux nés à l'étranger (47,4%). Vous venez d'abord de Suisse alémanique (38,9%). Puis des cantons de Vaud (14,5%), de Neuchâtel (11,6%), de Berne (10,8%), du Jura (6%), de Fribourg (5,6%), de Genève (5,3%), du Valais (4,1%) et enfin de la Suisse italienne (3,2%). ■

* Cette enquête a été menée à partir du questionnaire paru dans "Le Messager Suisse" de septembre et distribué également à l'occasion du congrès des Suisses de l'étranger à Saint-Gall en août 1992.